

**5, rue Antoine Petit 45000 Orléans**

**Jeudi 14 décembre 2023**

**Brèves**

**TARA hisse les voiles pour la science**

**François KERGAll**

**\*\*\*\*\*\***

**Le rôle de la France en Afrique de l’Ouest :**

**les occasions manquées**

**Philippe MOREAUX**

**\*\*\*\*\*\***

**Conférence**

**Montargis, berceau de la Chine nouvelle ?**

**Jean Louis RIZZO**

**Entre 1912 et 1927, près de 4000 jeunes chinois issus de la classe moyenne arrivent en France dans le cadre d’un système « de travail diligent et d’études frugales », suite à l’accord entre les deux gouvernements et sa mise en œuvre par la société franco-chinoise d’éducation. L’objectif est de venir chercher dans la France républicaine les moyens de former des hommes qui pourront ultérieurement rénover la société chinoise. Le phénomène concerne l’ensemble du territoire français puisque les Chinois ont étudié dans 202 établissements scolaires et travaillé dans 869 sites. Dans cette histoire, Montargis occupe une place particulière à trois titres : c’est le maire de cette commune qui signe en 1912 la première convention Travail-Etudes ; c’est encore Montargis qui, par rapport à son nombre d’habitants, accueille le plus de jeunes chinois ; enfin Montargis connaît en 1920 le développement d’une cellule locale composée de communistes chinois qui pose les bases idéologiques entourant la création du Parti communiste chinois à Shanghai en juillet 1921. Au cours de l’année 1922, le « groupe de Montargis », rejoint par un certain Deng Xiaoping, dispose d’une forte notoriété chez tous les chinois d’Europe en raison de son rôle important dans la lutte pour l’affirmation du communisme. L’expression « berceau de la Chine nouvelle » appliquée à Montargis revêt donc une part de réalité.**